



L'Essentiel 2025

COORDINATION, LA QUÊTE D'UNE RENCONTRE

Quelles alliances entre
les personnes, les professionnels
et les réalités territoriales ?



INTRO



UCS 2025 :

Et la rencontre fut !

Une 6^e édition sous le signe de l'humain

L'engouement des acteurs et actrices de la coordination en santé pour la rituelle université d'été d'Albi va finir par repousser les limites des lieux. Que ça soit l'amphithéâtre de l'Institut National Universitaire Champollion ou la nef de la cathédrale Sainte-Cécile, l'évidence fut celle du plein. **L'aspiration à la rencontre**, thématique de l'année, débordait. Des rencontres physiques, avant tout. Même si la technologie permet d'avoir des témoignages des absents comme le ministre de la santé Yannick Neuder ou la présidente de la Fédération nationale des établissements d'hospitalisation à domicile (FNEHAD) ou Elisabeth Hubert, c'est bien pour se découvrir que les participants s'étaient déplacés.

Ils aspiraient à goûter «l'épiphanie du visage», ce superbe mot du philosophe Emmanuel Levinas cité en ouverture par le président de la FACS Occitanie Théo Combes.



Plus que jamais, en ces temps difficiles, la quête d'une rencontre semble aujourd'hui être pour nous un point d'idéal à viser.



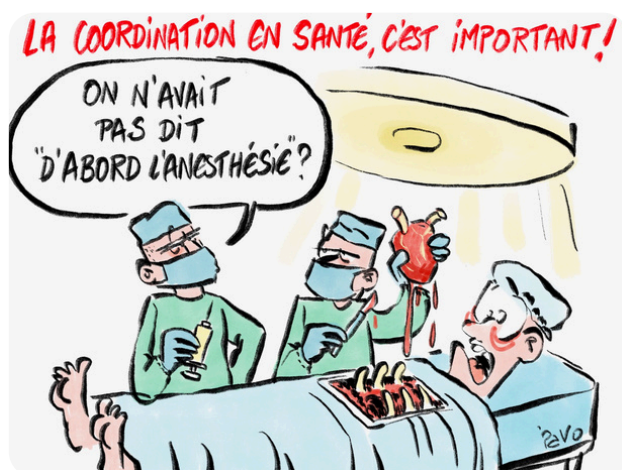
– Théo Combes, Président de la FACS Occitanie.

Des territoires aux réalités multiples, une coordination à géométrie humaine

Une **pluralité de points de vue** apportant autant d'éclairages à des **réalités quotidiennes contrastées** et appelant des **réponses opérationnelles variées** car comme le soulignait le responsable prospective de la Fédération Hospitalière de France (FHF), Antoine Malone: « nos études de responsabilité populationnelle ont une ambition nationale car ce sont des problèmes de soins nationaux, mais nous opérons par bassin de vie car la question du diabète n'est pas la même à Douai et à Gap. Les diabétiques ne se résument pas à des personnes atteintes de diabète et les réalités de leurs territoires influent beaucoup sur la manière dont on les prend en charge ».



La Compagnie Parenthèse joue des saynètes et mises en situations théâtrales de coordination le jeudi 27 août.



Les UCS en chiffres

430 participants

94% de satisfaction globale*

9 conférences et tables-rondes

38 ateliers

88 intervenants



*Résultats obtenus via le questionnaire de satisfaction

Le champ des possibles

Une pluralité de formats aussi avec des **conférences**, des **exposés**, des **ateliers** participatifs visant à élaborer une **fiche de diagnostic**, mais aussi des **saynètes théâtrales** de la compagnie Parenthèse et les **dessins** de l'inimitable Pavo (dont un florilège est reproduit ici) pour prendre des pas de côté, réfléchir autrement, dédramatiser les situations inextricables par le rire. Les réactions des intervenants aux sollicitations humoristiques prouvent qu'examiner les problèmes quotidiens sous un autre angle permet d'envisager d'autre possibles.

La personne au cœur de son parcours

Entre éthique, choix et coordination, les échanges ont souligné l'importance de replacer la personne au centre des décisions.



La première journée fut placée sous le sceau de l'éthique, avec deux interventions nourries de l'ancien député Alain Claeys, auteur de la loi Claeys Leonetti sur la fin de vie en 2016.



Pour trouver le chemin d'équilibre, il faut respecter tout le monde en entrant, de sorte qu'après le vote personne ne considère qu'il y a des vainqueurs ou des vaincus.

– Alain Claeys, à propos de la loi sur la fin de vie.



Un mantra partagé par Giovanna Marsico et Nathalie Berriau, qui ont rendu compte de leur expérience lors de la convention citoyenne pour la fin de vie chargée d'éclairer la nouvelle loi éthique votée cette année. On put voir, tout au long des échanges l'importance cardinale du vocabulaire. Pardons de céder à la facilité de cette citation, mais les UCS s'accordaient avec Camus que « mal nommer les choses c'est ajouter au malheur du monde », et « suicide assisté » ou « aide active à mourir », « patient expert » ou « intervenant pair » ne reflètent pas les mêmes réalités opérationnelles.





Regards croisés d'une coordination pluriprofessionnelle

Ces rencontres furent d'une infinie diversité, ce qui est éminemment profitable aux congressistes puisque pour reprendre le mot de Saint-Exupéry « *si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis* ». Une **diversité territoriale forte** avec un peu moins de la moitié des participants venant d'Occitanie et le reste de toutes les régions de France, DOM inclus. **Diversité des points de vue** : acteurs publics, associatifs, libéraux, représentants d'usagers, usagers eux-mêmes, dirigeant.es comme employés des secteurs, ainsi que plusieurs enseignants chercheurs comme Elodie Hollebecque (doctorante en sociologie à l'université Paris Cité) ou Benjamin Ferras (haut fonctionnaire enseignant à Sciences Po et l'EHESP) venus transmettre des savoirs théoriques et historiques à une assemblée fort studieuse.



En 2025, la Sécurité sociale a fêté ses 80 ans. Lors de sa conférence, Benjamin Ferras, Inspecteur général des affaires sociales et membre de l'IGAS, a proposé d'interroger ce système et ses perspectives.

Autonomie et alliances : tenir le cap dans la tempête politique

La seconde journée, plus politique, est à remettre dans son contexte puisque le congrès s'est ouvert dans un climat d'incertitude politique maximum avec l'hypothèse de la destitution du gouvernement de François Bayrou après que ce dernier a réclamé un vote de confiance. Un contexte qui pousse les acteurs à mettre en avant leur autonomie, cette dernière étant un facteur de résilience, mais aussi leurs alliances avec des élus locaux, heureusement épargnés par cette instabilité. **Autonomie et solidarité**, deux maîtres mots pour la présidente de la FACS nationale, Marion Bru, qui a plaidé pour de nouvelles alliances DAC, ARS, élus locaux et hôpitaux.

“À partir du moment où l'on partage des valeurs et une culture commune, avec l'ambition de rendre un service, [...] on peut résoudre les tensions qui existent sur les territoires.”

– Marion Bru, Présidente de la FACS Nationale.

À rebours d'un discours public souvent pessimiste, les intervenants de ces universités se sont distingués par leur optimisme



De l'université aux acteurs de terrain : Conférence sur les regards croisés sur la construction d'une équipe plurielle autour d'un parcours de soins sur un territoire.

concernant l'avenir de nos services de santé. Non pas un optimisme béat, principal, mais un optimisme motivé par les avancées importantes, les gains d'efficacité réalisés par les politiques de coordination. On reprendra le mot de Laurent Raffier, chef de projet parcours de santé TLSA chez Occitadys qualifiant les correspondant de parcours en expert des frontières. C'est exactement le rôle des coordinateurs et coordinatrices en santé : **être des expert.es des frontières pour mieux les contourner, les enjamber, être des passe-muraille des obstacles administratifs au service des patient.es.**

LE SYMPOSIUM

Une première édition dédiée aux maladies chroniques



Le Symposium des UCS 2025, tenu le 28 août, s'est ouvert avec une table ronde consacrée au **défi collectif que représente la prise en charge des maladies chroniques**. Au programme des ateliers de la journée : prévention, accompagnement des patients, rôle des proches-aidants et éducation thérapeutique. La journée s'est conclue par des pitches de projets innovants, illustrant la vitalité de la coordination en santé sur les territoires.



Une salle comble pour la table-ronde du Symposium, animée par Aurélie Dureuil, directrice de la rédaction du *Quotidien du Médecin*.

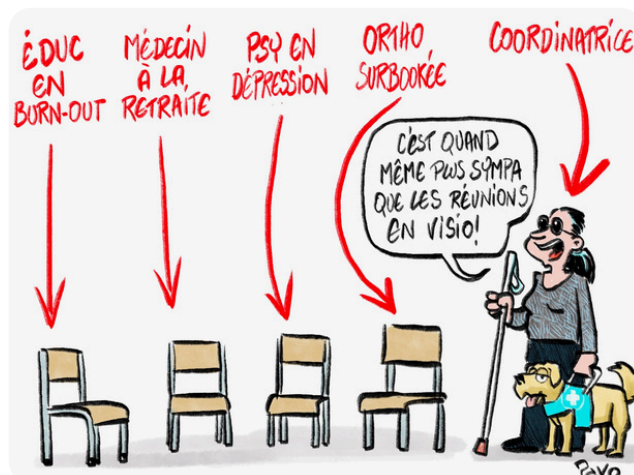
**Coup de ♥
des participants**
Diversité des sujets,
participation et
interaction, qualité
des interventions...



Espace privilégié d'apprentissage concret et d'échanges entre pairs, les ateliers illustrent la richesse des dynamiques de coordination en santé.

LES ATELIERS

Une large palette de thématiques a été explorée, allant de la coordination interprofessionnelle à la prévention des ruptures de parcours, en passant par la communication, la formation et la gestion des conflits. Véritables **laboratoires d'expérimentation**, ils ont permis de **croiser les expériences de terrain** — des dispositifs ultramarins aux MSP régionales — et de questionner la place des acteurs, du médecin au communicant.



Les Trophées 2025

Des initiatives exemplaires à l'honneur

Sur plus de 50 participants à l'appel à communication, 6 projets de coordination en santé ont été récompensés pour leurs démarches innovantes facilitant l'interconnexion entre acteurs du soin, du médico-social et du social.



Retrouvez les vidéos de présentation des projets finalistes sur la chaîne Youtube FACS Occitanie et découvrez le catalogue des projets candidats sur le site des UCS !



Les 6 gagnants ont remporté des trophées remis par la Direction générale de l'offre de soins (DGOS), la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), le Comité scientifique des UCS, Appui Santé France Formation et France Assos Santé.

Vers une coordination reconnue et partagée

Les actualités des politiques nationales de santé, présentées par Samuel Delafuys, adjoint au sous-directeur de l'accès aux soins et du premier recours de la Direction générale de l'Offre de soins (DGOS), et Jean-Benoît Dujol, directeur général de la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), ont permis de rappeler l'importance de l'appui à la coordination pour favoriser le travail commun des professionnels dans des situations complexes, entre hôpital, ville, médico-social et accompagnement à domicile. Pour démontrer l'apport de la coordination et des dispositifs qui y contribuent, un projet d'évaluation du service rendu sera mis en place pour mesurer concrètement l'utilité et l'impact des structures d'appui à la coordination. Un projet placé sous le signe d'enjeux de qualité, mais aussi d'enjeux politiques et économiques, cette évaluation pouvant contribuer à la reconnaissance, au financement et à la pérennité de ces appuis.

Côté autonomie, le Service public départemental de l'autonomie (SPDA) a été présenté comme une instance de coordination entre départements et ARS, et non comme un service qui agit directement : son rôle est de mettre autour de la table tous les acteurs pour répartir les responsabilités et mieux anticiper les besoins liés au vieillissement et au handicap. Une attention particulière est donnée aux ruptures de parcours, qui peuvent avoir de lourdes conséquences pour les personnes. L'objectif est d'avoir un observatoire unique et partagé par tous pour éviter la multiplication d'initiatives dispersées et rendre l'action collective plus efficace.

Dans un système contraint, je vais être direct : parlez-vous, mutualisez vos ressources, évitez les doublons. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de la dispersion.

– Jean-Benoît Dujol, directeur général de la cohésion sociale (DGCS).





Universités de la
COORDINATION
en SANTÉ

L'Essentiel
2025

Proposées et organisées par la FACS Nationale, la FACS Occitanie et l'INU Champollion, les Universités de la Coordination en Santé sont un événement annuel et national rassemblant les acteurs de la coordination en santé.

Un événement incontournable pour échanger, innover et faire avancer les pratiques !

Nos partenaires :



Retrouvez [les rediffusions et les ressources des UCS](http://www.universite-coordination-sante.fr)
sur notre site internet :

WWW.UNIVERSITE-COORDINATION-SANTE.FR

Edition : FACS Occitanie, 59 avenue de Fès, 34080 Montpellier • **Directeur de la publication :** Théo Combes, président de la FACS Occitanie • **Coordination :** Service communication • **Rédaction :** Vincent Edin, journaliste indépendant / Service communication • **Crédit photo :** Christian Rivière • **Dessins :** Pavo • **Dépôt légal :** Janvier 2026